

# Le nouveau pédiatre français ouvrira son cabinet en janvier



Le Dr Laurent Pugnere s'établira au Locle avec sa femme Magali et leur petit Sasha, dès décembre. Son cabinet ouvrira le 4 janvier. CHRISTIAN GALLEY

**LE LOCLE - Le Dr Laurent Pugnere quitte Orléans avec femme et enfant.**

On l'attendait depuis longtemps. Depuis près de 20 ans, soit depuis le départ à la retraite du Dr Pellet, la ville du Locle n'a en effet plus compté qu'un seul et unique pédiatre, le Dr Michel Giordano.

Bonne nouvelle pour les Loclois, un second pédiatre ouvrira son cabinet en ville le 4 janvier prochain, rue de la Côte 2, soit dans le même immeuble que celui du Dr Giordano.

## **Recruté par petite annonce**

A 49 ans, Laurent Pugnere a en effet choisi de quitter la ville d'Orléans, où il réside actuellement, pour s'installer, avec femme et enfant, au Locle. *«Nous emménagerons rue du Crêt-Vaillant le 1er décembre»*, nous a-t-il confié hier.

Le Locle, il n'en avait jamais entendu parler, avant de tomber sur une petite annonce publiée dans le «Quotidien du médecin» en janvier dernier. Pour rappel, les autorités locloises avaient mandaté la société B-Plus, spécialisée dans le recrutement de médecins pour combler le manque en Suisse, et principalement en France pour une question de langue.

*«Cela correspondait à mon envie de renouveau, après 25 ans passés en tant que médecin généraliste. Ma clientèle comptait déjà une majorité d'enfants»*, explique Laurent Pugnere. *«J'ai pris une carte pour voir où se situait Le Locle, et je suis venu*

*en mars visiter les lieux.» Une tempête de neige tente de l'impressionner ce jour-là, en vain. «J'ai eu un coup de foudre. Le jour même, je savais que je viendrai y vivre.»*

### **Rapport au temps**

Les atouts séduction du Locle? *«La belle nature, la possibilité de faire du ski de fond, des promenades, en vélo, en raquettes; le côté village authentique, avec son cachet, son histoire, et les services d'une ville... Ici, on se sent vivant. On peut ralentir son rythme. En un mot, c'est la qualité de vie qui nous a séduits. Et la qualité de médecine aussi»,* souligne-t-il.

De passage dans la région avec sa famille, pour préparer son arrivée imminente, le futur pédiatre du Locle a visité des confrères dans tout le canton. *«Ce qui est frappant, c'est que le rapport au temps est différent. Ici, les consultations durent en moyenne deux fois plus longtemps qu'en France, où les praticiens doivent multiplier les consultations, le tarif n'étant pas horaire. En Suisse, on peut prendre le temps de conseiller, rassurer les parents, c'est très appréciable.»*

Laurent Pugnere ne migre pas attiré par l'appât du gain. *«A Orléans, je disposais d'une grosse clientèle, de quelque 3000 dossiers»,* indique-t-il. Les médecins manquent également cruellement en France. *«Dans mon quartier, nous sommes passés de 20 à 10 médecins ces deux dernières années. Et la ville, qui compte environ 250000 habitants, ne dispose que de cinq pédiatres...»*

### **Emprunt de 160 000 fr.**

Laurent Pugnere ne bénéficiera pas de soutien financier des autorités communales. *«J'ai souscrit un emprunt de 160000fr. pour financer l'installation de mon cabinet et le fonds de roulement de départ»,* confie-t-il. Un investissement à la hauteur de l'enthousiasme de la petite famille. *«Nous mettons dans ce nouveau projet de vie tout notre cœur, toute notre âme.»*

Son épouse Magali confirme. *«Beaucoup nous ont demandé pourquoi nous ne nous installions pas de l'autre côté de la frontière... Nous n'y avons même pas pensé! Ce qui nous tient à cœur, c'est de vivre au Locle, pouvoir aller travailler à pied – nous avons d'ailleurs vendu une de nos deux voitures – s'intégrer dans la communauté»,* précise-t-elle.

Leur fils, Sasha, qui a fêté ses 6 mois au Locle, est d'ores et déjà inscrit à la crèche. *«Dans la famille, on l'appelle déjà le Petit Suisse!»,* s'amuse son papa.

### **Le prochain pédiatre sera auvergnat**

Le Dr Michel Giordano respire: *«Nous pourrons enfin accepter les enfants de plus de 2 ans, que j'étais obligé de refuser jusqu'ici, par manque de temps.»* Lui confie travailler de 7h30 à 20h, et compter quelque 5000 dossiers, dont une moitié de Chaux-de-Fonniers, la ville voisine ne disposant que de trois postes à temps plein de pédiatre.

Michel Giordano envisage de prendre sa retraite d'ici deux ans. *«J'ai déjà trouvé un successeur. Il viendra déjà passer trois jours en mars dans mon cabinet.»* Un autre Français, originaire d'Auvergne cette fois.